

LE 11 FÉVRIER 2023, UN RASSEMBLEMENT HORS NORMES RÉUNISSAIT LE PEUPLE DE CAMARGUE AU COEUR DE MONTPELLIER. PLUS DE 15 000 PERSONNES, ET PLUS DE 300 CHEVAUX. ÉLUS, AFICIONADOS, AMATEURS, CLUB TAURINS, ASSOCIATIONS, DÉFENSEURS DES CULTURES DU SUD ET D'AILLEURS, ONT DÉMONTRÉ LEUR ATTACHEMENT, LEUR AMOUR DU TAUREAU, DES TAUREAUX ET DE TOUTE LA CULTURE QUI LES L'ENTOURE. CAR BIEN AU DELÀ DE CET ANIMAL TOTEM DE CAMARGUE, C'EST UNE CULTURE, UN BIOTOPE FRAGILE ET UNE ÉCONOMIE INDISPENSABLE QUI SONT MENACÉES AU QUOTIDIEN PAR DES MINORITÉS POUR LA MAJORITÉ IGNORANTES ET TOUJOURS MÉPRISANTES SE CHERCHANT LE PLUS SOUVENT UN COMBAT DE NICHE QUI POURRAIT LES METTRE EN LUMIÈRE ...

POUR ILLUSTRER LE PROPOS, J'AI CHOISI DE VOUS OFFRIR QUELQUES EXTRAITS DU DISCOURS DE LA REINE D'ARLES, QUI DONNENT TOUTE SA PROFONDEUR AU SUJET ET Y APPORTE UNE VISION ÉCLAIRÉE...

La ville de Montpellier, mà vu grandir, évoluer, étudier et aujourd'hui elle me voit manifester en tant que 24ème Reine d'Arles et du Pays d'Arles pour défendre et prôner l'amour que je porte à notre culture.

Cette France que nous chérissons tant présente une typologie spécifique riche d'un monde urbain et d'un monde rural. Notre société du 21ème siècle a tendance à les opposer. Or ces deux mondes ne sauraient exister l'un sans l'autre. Ils se mêlent et se complètent à tous les niveaux de la société. La culture tauromachique est un exemple concret de cette ambivalence. Oui cette culture est le ciment d'un lien social et intergénérationnel qui unit des milliers de personnes sur le territoire national et international. Lorsque nous avons en partage l'amour du taureau, c'est un lien indéfectible qui se crée entre les différentes générations, entre les différentes classes sociales, entre un urbain et un rural, entre un local et un visiteur.

Car oui, nous sommes taurins, chasseurs, pêcheurs mais nous sommes avant tout des citoyens français. Certains ont choisi de suivre des études dans de grandes villes. Dès le plus jeune âge, nous

nous sommes accoutumés à nous adapter à de nouvelles personnes, à de nouveaux lieux et à faire de nouvelles rencontres. Par contrainte ou par choix, nous avons tous été confrontés au déracinement, celui que les voyageurs appellent dépaysement. Mais finalement, l'appel des racines résonne en nous et nous ramène naturellement sur le bon chemin. Pourtant, partout, nous sommes connectés au monde et nous aimons profondément nos racines et nous défendons notre identité et nous la partageons. Au quotidien.

Notre culture et nos pratiques, bien que qualifiée de passiste par certains, s'inscrivent pourtant parfaitement dans l'ère du 21ème siècle. Depuis toujours, notre spécificité façonne notre territoire et fascine et attire le monde entier.

Cette particularité qui fait de nous ce que nous sommes ne pourrait exister sans un amour sincère envers un animal : le taureau.

Aimer le taureau, c'est le respecter, l'analyser, le sélectionner, le nourrir, le soigner, le combattre, l'honorer mais ce n'est en aucun cas le voir disparaître. Or depuis quelques mois tous les détracteurs face aux différentes tauromachies conduisent dangereusement une espèce animale

vers son déclin et sa disparition.

Mais parler de la fin des tauromachies est bien pire que la simple fin du taureau. Le taureau vit dans un espace naturel soigné, protégé, aimé. L'homme et l'animal cohabitent avec la nature.

Depuis le berceau de l'humanité, la pêche, la chasse, la bovine et la corrida animent la chaîne alimentaire, la chaîne culturelle et la chaîne culturelle. Ensemble, la nature, les bêtes et les hommes forment une grande chaîne. Peu importe le maillon qui se brise, la chaîne est rompue et c'est l'équilibre complet d'un écosystème complexe qui en est détruit.

Imaginer une Camargue sans taureaux, c'est occulter la création même de cette Camargue que le monde entier nous envie. Imaginer une Camargue sans taureaux, c'est rater la transition écologique de notre territoire.

Imaginer une Camargue sans taureaux, c'est laisser ces centaines d'hectares arides à la solde d'investisseurs immobiliers ! Imaginer une Camargue sans taureaux, c'est supprimer la scène naturelle d'une culture.



Camille Hoteman,
élue en 2021, est la 24ème Reine d'Arles.
Ambassadrice de la Culture,
du Costume et de la Langue Provençale

Depuis toujours, le taureau est au cœur de la création. Sur les murs de la grotte de Lascaux, sous les pinceaux de Picasso, dans les rimes de Joseph d'Arbaud ; le taureau est personnifié, le taureau est divinisé.

Interdire la corrida, abolir la course camargaise, radier la course landaise, bannir la ferrade, empêcher l'abrivado, censurer la roussatine, asphyxier la bouvine c'est renier tout un pan de la culture française. C'est oublier son histoire. Car toutes ces pratiques ne sont pas issues d'un mauvais folklore. Non, elles descendent des métiers qui ont permis à nos aînés de vivre, de tirer bénéfice de leurs terres. Et chaque région française vit de ses spécificités.

Oui, si tous les pays du monde envient la France c'est parce qu'elle est riche des couleurs de sa diversité culturelle, de ses costumes, de ses langues régionales, de ses plats traditionnels. Interdire la tauromachie, la chasse, la pêche c'est amputer la France de ses diverses branches culturelles et se résoudre à une pâle uniformité.

Aujourd'hui, on attaque la tauromachie. Demain, qui de la langue régionale ou du costume sera le suivant sur la potence ? Quelle prochaine racine subira la faux de l'uniformisation ? Non nous ne voulons pas marcher dans le sillon de cette uniformité que l'on souhaiterait nous imposer.

Ayons toujours à l'esprit que le passé éclaire l'avenir afin que nous ne tombions pas dans les ténèbres de la monotonie. Alors soyons les maîtres de notre destin, ayons en tête tous les combats menés contre les anti-tout, ayons l'unité chevillée au corps pour faire vivre nos passions et notre identité.

En 2023, vivons dans une France de la liberté et de la tolérance. La tolérance c'est accepter que d'autres personnes soient différentes de soi, qu'elles pensent et vivent de manière différente des siennes.

Comprendre la différence de l'autre est symbole d'intelligence. L'accepter est gage de liberté.